

Zeitschrift: Korrespondenzblatt des Bernischen Lehrervereins = Bulletin de la Société des instituteurs bernois
Herausgeber: Bernischer Lehrerverein
Band: 14 (1912-1913)
Heft: 11

Artikel: Haftpflicht des Lehrers = Responsabilité de l'instituteur
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-242153>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



KORRESPONDENZBLATT DES BERNISCHEN LEHRERVEREINS BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DES INSTITUTEURS BERNOIS

20. Februar • 20 Février 1913

N° 11

14. Jahrgang • 14^e année

Ständiges Sekretariat: Bern, von Werdt-Passage 2, II. Stock
Telephon 3416 □ Postcheckkonto III, 107

Das « Korrespondenzblatt » (obligatorisches und unentgeltliches Organ des B. L. V. und des B. M. V.) erscheint in der Regel um die Mitte des Monats. Mitteilungen für die Konferenzchronik bis am 14. jeden Monats, längere Einsendungen bis am 13. an das Sekretariat.

Secrétariat permanent: Berne, 2, Passage de Werdt, II^e étage
Téléphone 3416 □ Compte de chèques III, 107

Le « Bulletin » (organe obligatoire et gratuit du B. L. V. et du B. M. V.) paraît, en règle générale, vers le milieu du mois. Les communications des sections sont reçues par le secrétaire permanent jusqu'au 14, les autres publications jusqu'au 13 de chaque mois.

Inhalt — Sommaire: B. L. V.: Haftpflicht des Lehrers. — Responsabilité de l'instituteur. — Antwort der Unterrichtsdirektion auf die Eingabe betreffend Zeugnisabgabe. — Réponse de la Direction de l'Instruction publique à la Requête concernant la délivrance des livrets scolaires. — Chronik des Kantonalvorstandes des B. M. V. — Chronique du Comité cantonal du B. M. V. — Chronik des Kantonalvorstandes des B. L. V. — Chronique du Comité cantonal du B. L. V. — Statutenrevision der bernischen Lehrerversicherungskasse. — Zum Ausbau des Korrespondenzblattes (Schluss). — Grundsätzliches gegen den Ausbau des Korrespondenzblattes zu einem wöchentlich erscheinenden Sprechsaal (Schluss). — Interdit.

Bernischer Lehrerverein.

Haftpflicht des Lehrers.

Im Laufe des Monats Januar versandte die Unfallversicherungs-Gesellschaft « Zürich » einen Prospekt an die bernische Lehrerschaft, der die dringende Einladung enthielt, alle Lehrer möchten sich gegen die Haftpflicht versichern. Dieser Prospekt erregte in Kollegenkreisen einige Beunruhigung und, gestützt auf verschiedene Anfragen, konferierte der Sekretär in der Angelegenheit mit unserm Rechtskonsulenten. Herr Dr. Brand stellte zunächst fest, dass der Lehrer in Sachen der Haftpflicht nicht ungünstiger dastehe als andere Personen. Wenn ein Unfall geschieht, so muss der Geschädigte klagen und nachweisen, dass der Lehrer an dem Schaden wirklich schuld sei. Wenn der Lehrer seine Aufsichtspflicht in normaler Weise erfüllt hat, so kann er nicht haftbar gemacht werden. Hat aber der Lehrer seine Pflicht nicht erfüllt, so unterliegt er der Haftpflicht. Es muss aber genau untersucht werden, ob in diesem Falle die Haftpflicht durch die Versicherung abgelöst werden könne oder ob nicht die Gesellschaft durch eine scheinbar nebensächliche Bestimmung, bei « grober

Société des instituteurs bernois.

Responsabilité de l'instituteur.

Dans le courant de janvier dernier, le corps enseignant bernois recevait de la Société d'assurance « Zurich » un prospectus contenant une pressante invitation à se faire assurer contre les risques que fait courir à l'instituteur sa responsabilité civile. Ce prospectus produisit chez bien des collègues une certaine inquiétude, qui se traduisit par diverses demandes au secrétariat. Au vu de ces faits, le secrétaire eut une entrevue avec notre avocat consultant. M. le Dr Brand trouve tout d'abord que l'instituteur n'est pas placé à cet égard plus défavorablement que d'autres personnes. En cas d'accident, la personne lésée doit porter plainte et établir que l'instituteur est vraiment responsable du dommage survenu. Si l'instituteur a exercé sa surveillance d'une manière normale, il ne saurait être rendu responsable. En cas de négligence dans l'exercice de la surveillance qui lui incombe, l'instituteur peut être rendu responsable. Il y a lieu de rechercher avant tout si la société d'assurance ne peut vraiment pas dégager sa responsabilité et refuser toute indemnité en faisant appel à tel ou tel passage d'allure anodine

Nachlässigkeit», den Schadenersatz ablehne. Entscheidend ist hier nicht der Text des Prospektes, sondern der der Police, die also genau geprüft werden muss, bevor man zur Unterzeichnung schreitet. Bei körperlicher Züchtigung muss der Kläger nachweisen, dass zwischen dem Schaden und der Züchtigung wirklich ein kasueller Zusammenhang besteht. Gegen allfällige Polizeibussen schützt keine Versicherung. Die beste Lösung der Frage wäre allerdings die Schülerversicherung, wie sie schon in verschiedenen Gemeinden besteht.

Antwort der Unterrichtsdirektion auf die Eingabe betreffend Zeugnisabgabe.

Bern, den 5. Dezember 1912.

An den

**Kantonalvorstand des bernischen Lehrervereins,
Bern.**

Auf Ihre Eingabe vom 16. November abhin betreffend Abgabe von Zeugnissen an die Primar- und Sekundarschüler teilen wir Ihnen folgendes mit:

Nach dem bestimmten Wortlaut von § 41 des Primarschulgesetzes, den Sie selbst zitieren, ist es kaum statthaft, die Schülerzeugnisse von vier auf zwei im Jahr zu reduzieren. Doch könnte eine Aenderung vielleicht in der Weise vorgenommen werden, dass die Zeugnisse *in der bisherigen Form*, d. h. spezifiziert, nur noch am Schlusse eines Semesters ausgestellt werden. Die beiden Zeugnisse in der Zwischenzeit brauchten nur eine kurze allgemeine Charakteristik des Schülers in Bezug auf Betragen und Fortschritte zu enthalten, ohne dass auf jedes einzelne Fach eingetreten wird. In gleicher Form könnten auch die Zeugnisse der zwei ersten Schuljahre gehalten sein. Wir möchten Ihnen nun nahelegen, die Frage im Sinne einer solchen Lösung im Schosse Ihres Vereins nochmals zu diskutieren und uns das Resultat der Beratung mitzuteilen.

Was die Note für Religion anbetrifft, so halten wir dafür, dass es auf die Bezeichnung des Faches nicht so sehr ankommt. Die Note bezieht sich auf die Kenntnisse, die dem Kinde im Schulunterrichte vermittelt werden.

Dem Begehren, dass die Zeugnisnoten nur einmal im Jahre in den Rodel einzutragen seien, kann aus dem Grunde nicht entsprochen werden, weil die Eintragung ein Doppel des Zeugnisses darstellt, an Hand dessen verloren gegangene Zeugnisse ersetzt werden können und das auch zum Vergleich und zur Kontrolle dient.

tel^{le} que «grossière négligence». Ce n'est pas le texte du prospectus, mais celui de la police d'assurance qu'il faut étudier sous toutes ses faces avant d'engager sa signature. En cas de châtiments corporels, le plaignant est tenu de prouver qu'entre le châtiment infligé et le dommage causé, il existe effectivement une relation de cause à effet. Aucune assurance ne garantit des amendes infligées par le juge de police. La solution la meilleure serait évidemment l'assurance générale des élèves des écoles, telle qu'elle fonctionne déjà dans un certain nombre de communes.

Réponse de la Direction de l'Instruction publique à la Requête concernant la délivrance des livrets scolaires.

Berne, le 5 décembre 1912.

**Au Comité cantonal de la Société des Instituteurs
bernois, Berne.**

En réponse à votre requête du 16 novembre dernier concernant la délivrance des livrets scolaires aux élèves des écoles primaires et des écoles secondaires, nous vous informons que:

selon la teneur du § 41 de la Loi sur l'instruction primaire, article cité par vous, il n'est guère possible de réduire le nombre des bulletins annuels de 4 à 2. Peut-être pourrait-on cependant apporter une modification en ne délivrant les livrets *dans la forme usuelle* (notes pour chaque branche) qu'à la fin de chaque semestre. Les deux livrets intermédiaires ne contiendraient alors plus qu'une observation d'un caractère général concernant la conduite et les progrès, sans notes relatives à chaque branche. Les livrets délivrés pendant les deux premières années scolaires pourraient aussi être simplifiés de cette manière. Nous vous proposons de faire étudier cette question à ce point de vue dans votre Société et à nous faire parvenir éventuellement les résultats des délibérations.

Pour ce qui concerne la note en religion, nous estimons que la note porte non sur la religion, mais sur les connaissances acquises par l'élève à l'école.

Quant à l'inscription des notes du livret dans le registre, nous ne pouvons répondre favorablement à votre désir de n'inscrire les notes qu'une fois par année, car le registre représente un double du livret, à l'appui duquel les livrets égarés peuvent être remplacés, et il constitue aussi une base de comparaison et de contrôle.

Lorsqu'un élève d'école secondaire n'est pas promu, le fait peut toujours être constaté par